

résolutions du II<sup>ème</sup> congrès du Comintern. Pour cela, il était nécessaire convoquer un nouveau congrès pour discuter les 21 conditions ; ce congrès ci l'on réalise en avril 1921 – après ma partie de Buénos Ayres – ; mais je sais, pour une lettre que je donné au camarade Zinovieff<sup>20</sup>, qu'à ce congrès on accepta les 21 conditions presque à l'unanimité. Tout de suite, le Parti adopta [sic] le nom Communiste. Je remarque qu'on réussi à faire tout ça grâce à l'activité d'un groupe de camarades uruguayens, – dont le premier et le meilleur est le camarade Eugène Gómez – et grâce aussi au travail mené par le Parti de l'Argentine.

Aujourd'hui le Parti Communiste de l'Uruguay il a 1.500 membres, un journal quotidien – « Justicia » (Justice) – et de jour en jour il augmenter son influence sur les masses ouvrières. Le camarade Gómez c'est le chef du syndicat des travailleurs de mer. Le Parti a, aussi, quelques représentants dans diverses municipalités et un député dans le Congrès national.

Le Parti Communiste de l'Uruguay c'est un Parti réellement Communiste ? Après ma partie de l'Amérique – mars 17/921 – je n'ai pas reçu, sur l'Uruguay, qu'une lettre. Il y a dans ce lettre un fait que je pense très éloquent : la expulsion du rangs du Parti de le député Emile Frugoni<sup>21</sup>. Pour considérer la valeur de cette expulsion il faut savoir la signification de Frugoni. En effet, il lutte déjà beaucoup des années dans le socialisme de l'Uruguay. Par son intelligence, caractère et persévérance, il avait sur lui beaucoup de sympathies, était, toujours, un grand propagandiste. Mais, Frugoni n'était pas ami de la III<sup>ème</sup> Internationale ; très fortement lié aux social-patriotes argentins, il faisait plusieurs « réserves » au Comintern ; dernièrement, se manifesta totalement centriste. Je dis, camarades, que si le Parti Communiste de l'Uruguay expulsa Frugoni, personne la plus en vue dans l'Uruguay, c'est simplement parce que le parti il veut, sincèrement, être communiste et lutter en communiste. L'expulsion de Frugoni n'est qu'un acte communiste.

Par l'importance du Parti Communiste de l'Uruguay, par les résolutions de ses deux derniers congrès, je pense que le Parti uruguayen a droit à une place dans le Comintern.

Chili. A Chili, il existe il y a déjà beaucoup de temps un Parti Socialiste qui, tout dernièrement – au mois de Février si je ne me rappelle mal – accepta l'adhésion au Comintern, les 21 conditions et changea le nom pour le Communiste. Je ne sais pas exactement le nombre de ses membres, mais je sup-

---

<sup>20</sup> Grigoriy Zinoviev (1883–1936), dirigente del PC ruso, presidente de la IC 1919–1926.

<sup>21</sup> Emilio Frugoni (1880–1969), diputado socialista uruguayo.